

2. Je crois qu'il faut envisager une partie de la propagande comme de publicité pour une marque de savon, c'est à dire comme la répétition incessable dans le journal, les affiches, les tracts d'un signe et de deux ou trois mots d'ordre simples. Cela, bien entendu, en tenant compte des aspirations de la masse. (Celle-ci est antiparlementaire, appuyons sur l'idée d'une Commune ouvrière; elle veut du nouveau: aux vieux partis opposons le nôtre qui est jeune et la IV^{ème} Internationale).

III) A part deux ou trois tentatives individuelles intéressantes, il semble n'y avoir que peu ou pas de travail syndical. Il faut organiser celui-ci d'une façon sérieuse. Ne peut-on tout d'abord établir une liaison entre les copains qui font un travail syndical actif comme S. chez les cheminots?

IV) Il est indispensable que "La Vérité" soit mise en vente partout, c'est à dire par Hachette. Je crois que c'est là - et de beaucoup - le plus important. Tous les objectifs doivent passer après celui-ci, car il est impossible de s'étendre quand on ne possède pas de journal et un journal qui n'est en vente à peu près nulle part est pratiquement inexistant.

On objectera que la mise en vente coûte trop cher et que par suite, elle est impossible. Il ne faut pas oublier d'abord que c'est pour notre organisation une question de vie ou de mort, car c'est le seul moyen pour nous de nous faire connaître et de pénétrer partout.

Ensuite l'objection en elle même n'a pas la valeur qu'on est porté à lui attribuer. En effet, avec l'organisation actuelle, en dehors de la vente à Paris, les autres exemplaires (province) constituent dans les trois quarts des cas des bouillons. Par exemple, en ce qui concerne nous, nous recevons 15 ex. chaque semaine, mais la difficulté de joindre les copains, d'organiser un dépôt central etc. font que non seulement nos cdes ne lisent le journal que très irrégulièrement, mais encore que presque tous les ex. nous restent sur les bras.

De plus, la mise en vente agrandirait le cercle de nos lecteurs et, par suite, nous amènerait de nouveaux abonnés, de nouveaux adhérents et permettrait l'organisation dans de nombreuses localités de groupes d'Amis de la Vérité qui pourraient apporter au journal leur aide financière.

On pourrait organiser un service de publicité, comme il en avait été question et on trouverait beaucoup plus facilement des annonceurs à partir du moment où la vente du journal serait assuré partout.

On pourrait se contenter au début de la mise en vente dans les localités ayant une certaine importance (par exemple plus de 10.000 habitants, exception faite pour certains centres moins importants, mais exclusivement prolétariens) et de quelques dépositaires par localité (ainsi à P., deux suffiraient).

Enfin, je suis persuadé qu'en fixant la mise en vente par Hachette comme objectif, non seulement les copains sentiraient leur travail facilité et repartiraient avec plus de courage, mais encore qu'ils auraient à coeur d'apporter leur aide financière pour le but à atteindre. En effet, un appel de cette nature porterait beaucoup plus que celui qu'on trouve chaque semaine dans "La Vérité" et auquel les copains ont fini par prêter moins d'attention. On pourrait faire circuler des listes de souscription, des carnets d'abonnement.

Je crois qu'en ce qui concerne la mise en vente, la question doit être envisagée dès maintenant. C'est là quelque chose d'absolument indispensable.

Bien fraternellement Gaillardat.

POURQUOI NOUS REPOUSSONS LE "TOURNANT DECISIF"

*

Quant à nos propositions positives pour le développement ultérieur de la Ligue des Communistes Internationalistes, nous prions les cam. d'étudier l'article du cam. Lhullier et la résolution de la direction allemande (adoptée à l'unanimité).

Le but des lignes suivantes est une réponse courte aux arguments des "rentristes". D'abord au point de vue de manoeuvre tactique, après au point de vue stratégique et principal.

1) L'appréciation de la situation, donnée par les rentristes, ne correspond pas à la situation donnée. Le fait, que nombreux facteurs, surtout objectifs (crise économique, conflit au sein de la bourgeoisie et crise d'Etat) sont donnés, ne permet pas du tout de caractériser la situation comme "prérévolutionnaire". C'est justement le facteur décisif: les grands combats